

Voilà



© Delphine Roch 2006

Une rencontre, un texte, une création.

Une rencontre...

Un jour, le hasard fait se rencontrer deux personnes, un homme de théâtre et un professionnel de santé publique travaillant sur les réalités 'alcool'.

Deux univers très lointains, très étrangers de prime abord...

Un débat s'engage durant lequel chacun fait peu à peu découvrir à l'autre son métier, ses positions, ses expériences, une certaine vision du monde. Chacun découvre alors en l'autre une chose essentielle qui est au cœur de sa propre démarche mais qui pourtant reste en partie cachée.

L'homme de théâtre (Stephen Shank) peut accéder à des réalités humaines qui, comme à beaucoup, lui échappent et qu'il n'arrive pas à décrypter.

Le professionnel de santé perçoit, concrètement, les possibilités illimitées d'expression de l'écriture et de la création artistique.

L'évidence est qu'ils doivent faire un bout de chemin ensemble.

Il faut que quelque chose existe qui soit le fruit de ces deux regards croisés...

Le professionnel de santé (Jean-François Valette) lance alors comme un défi à l'homme de théâtre : il lui propose d'écrire sur ces réalités 'alcool'.

Il lui propose comme un 'échange'

Le professionnel de santé 'ouvre sa malle' et met à disposition tous ses outils de compréhension et de réflexion.

L'homme de théâtre, croisant sa propre réalité à toutes celles qu'il aura rencontrées, restitue, par un texte, sa 'vision des choses'.

Ainsi est né "Voilà !"...

Un texte

Un homme, seul, converse avec lui-même. Monologue.

Ce faisant, il nous conte son histoire, sa vie d'aujourd'hui, d'avant, son enfance, sa famille, son travail, sa vie sociale et sexuelle, sa solitude, le tout désormais relié par un seul fil conducteur, l'alcool.

Portrait d'un homme.

Il tente de nous exposer la relation avec cet alcool-là, agité par un conflit permanent entre sa raison et son goût de l'abandon, tantôt réaliste sur son 'état' et tantôt aveuglé par la peur de devoir se considérer 'alcoolique'.

Son rapport à la boisson est complexe, instrument de festivité et de rassemblement, signal de vulnérabilité et solitude.

Description de la vie d'un homme respectable qui ne sait pas lui-même admettre sa faille et qui pourtant, petit à petit, détricote sa relation paradoxale avec cette 'molécule'.

Comment trouver le " juste milieu " entre plaisir et destruction... ?

A partir de ce 'texte - source', trois incarnations, trois démarches artistiques, trois créations ont distinctement vu le jour.

Une création théâtrale

Le théâtre est avant tout un lieu de métaphores, donc d'émotions et de découvertes...

Miroir et signe de la vie, il permet un regard aiguisé, critique, moqueur, comique ou dramatique, tendre ou acidulé sur cette vie et ses déboires.

L'idée d'aborder un thème comme celui de l'alcool par le biais d'une incarnation vivante d'acteurs sur un plateau, m'a semblé d'emblée une idée forte. On tenterait la réflexion d'images tirées du vécu quotidien pour mieux réfléchir. On tenterait leur agrandissement pour mieux voir et sentir, et on tenterait un pas en arrière, de prise de distance, pour mieux percevoir.

On permettrait au spectateur de pénétrer le monde de l'alcool par l'intérieur plutôt qu'à travers le regard du professionnel, du scientifique, du sociologue ou du médecin.

Mais, par dessus tout, on tenterait de faire sentir au spectateur la vulnérabilité et la déchirure de tous ceux et celles ont mis l'alcool dans leur vie, tout en lui faisant sentir que cette déchirure n'est peut-être pas plus vive que toutes celles qu'il vit lui-même ou les siens.

Il faut trouver chez le spectateur la faille qui le met exactement à la même place que celui qu'il regarde et écoute.

Victor Hugo décrivait en ces termes la réaction de Monseigneur Myriel face à ceux qui accusent " l'autre " de faute :

Quand il voyait tout le monde crier bien fort et s'indigner bien vite :

- Oh ! Oh ! disait-il en souriant, il y a apparence que ceci est un gros crime que tout le monde commet. Voyez ces hypocrites qui se dépêchent de protester et de se mettre à couvert !

Il s'agit donc de créer un moment non de protestation mais de compassion, non de mise à couvert mais de mise en danger.

Un regard neuf et 'frais' pourrait se poser sur ces questions, le regard d'un homme de théâtre qui n'avait pas encore connu ces réalités ni rencontré ces personnes...

Stephen Shank

Les acteurs du projet :

Stephen Shank

Né en Belgique de parents américains, il est naturalisé belge. Il voyage d'un continent à l'autre se partageant entre la tradition anglo-saxonne et la tradition française.

Etude de Communication, Théâtre et Histoire de l'Art aux Etats Unis où il met en scène et enseigne.

Il travaille à Bruxelles au Parc, au Public, au Nouveau Théâtre de Belgique, à Villers la Ville..., collabore avec Monique Dorsel. Il note une préférence pour les textes littéraires adaptés à l'oralité.

L'année Ghelderode, c'est lui qui met en scène *Mademoiselle Jaire* au Théâtre Royal du Parc et *Images de la Vie de François* à Villers la Ville.

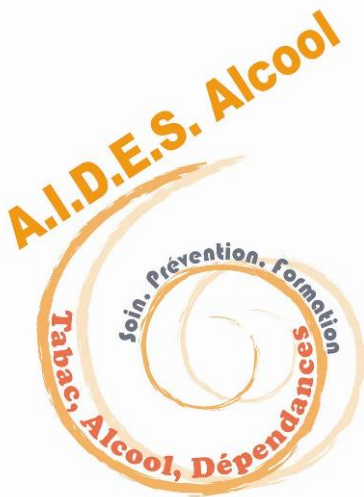
Ces dernières années il a entre autre joué Oberon dans *Le Songe d'une nuit d'été* (W. Shakespeare), L'homme dans *Couple Ouvert* de Dario Fo au Public, et il a mis en scène *La Reine Margot* (A. Dumas) et *Les Misérables* (V. Hugo) à Villers la Ville et a dirigé Pietro Pizuti et Alexandre von Sivers dans *Le Contrat* de Slawomir Mrozeck, au Théâtre le Public. Il joue le rôle d'Hubert dans *Trois Versions de la Vie*, de Reza, mis en scène par Adrian Brine en tournée l'hiver dernier.

Il investit deux monologues fétiches mis en scène par Cor Stedelinck : *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de R.M. Rilke joué aux Brigittines et en tournée en Belgique et en France, et *Révélation*, qui a tourné aux Etats Unis et au Canada pour terminer au festival d'Edimbourg.

Stephen Shank collabore actuellement avec Thierry Bosquet au développement de deux grands projets, l'un pour la Grand Place de Bruxelles, l'autre : deux livres d'enfants basés sur des légendes populaires anglaises.

Il a joué le capitaine Vukhov dans le monologue crée par Peter O'Toole à Londres : *Le Jugement* de Barry Collins au Théâtre du Méridien où il vient de mettre en scène *Le Roi se meurt* d'Ionesco, *La légende de Saint Julien l'hospitalier* de Flaubert et *La Tempête* de Shakespeare.

Pour la mise en scène de *Voilà !*, il sera assisté de Luis Vergara.



L'association A.I.D.E.S. Alcool

L'association indépendante d'entraide sociale est située à Lyon dans le 2ème arrondissement. Elle est spécialisée dans la prévention et l'accompagnement des personnes ayant des difficultés du fait de leurs relations avec des psychotropes (alcool-drogues-médicaments). Elle se compose d'un pôle soins et d'un pôle prévention.

Le pôle soins

Le pôle soins se situe au centre André Requet, un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie.

Les actions consistent à soutenir, aider et accompagner les personnes en difficulté avec l'alcool, le tabac, les drogues, les médicaments... Une prise en charge des familles et des proches est également prévue ainsi qu'un accompagnement des professionnels de santé dans cette approche.

L'équipe thérapeutique est composée de médecins spécialisés ainsi que de psychologues. Ces professionnels proposent un accès aux soins, un accueil gratuit et une écoute personnalisée, des entretiens individuels, de couple et familiaux ainsi que la possibilité de participer à un groupe de parole.

Le pôle prévention/ formation

Le pôle prévention est composé d'une équipe de professionnels qui interviennent dans tout collectif (écoles, établissements sociaux, entreprises, administrations...) désireux de réfléchir à la consommation de substances psychoactives. Et cela, dans une perspective de mise en œuvre d'actions de prévention et de promotion de la santé.

Plusieurs programmes sont actuellement en cours :

- le projet PEC (projet de Prévention par l'Expression et la Création)
- le projet " alcool et travail "
- le projet " prévention - création artistique" (projet "Voilà !").
- le projet " prévention et précarité " dans le cadre du programme PRAPS (Programme Rhône-Alpes pour l'Accès à la Prévention et aux Soins)
- le projet " acteurs cachés " (une action sur les professionnels de la petite enfance et la prévention des conduites à risque)
- le pôle ressource (afin de répondre à des demandes qui ne rentrent dans aucun des programmes financés)

Pourquoi la création artistique comme support de la prévention ?

L'association A.I.D.E.S. Alcool souhaite sensibiliser un large public (adolescent et adulte) sur le " phénomène alcool ", toujours dans une dynamique de prévention, mais en initiant de nouveaux "espace-temps" de communication via la création artistique. Ici, on s'éloigne sensiblement des techniques habituelles de prévention (information, campagnes chocs, formations...) pour se diriger vers le théâtre, le film..., lieux de métaphores de la vie. En effet, l'écriture artistique, espace de création et d'expression, permet de nous éclairer sur les constructions psychologiques de l'être humain ; elle permet à la fois une reconnaissance commune des situations et une nécessaire mise à distance. La création artistique est vectrice de symboles et permet de se représenter la réalité par analogie. Ce qui est d'une grande richesse, surtout dans une perspective de prévention de santé publique. L'enjeu de cette démarche d'encouragement et d'appui à la création est, pour nous, de créer un contexte d'identification collective. La démarche artistique rend possible l'accès à une nouvelle sensibilité face au " problème alcool ". Elle interpelle le public sans s'adresser normativement à lui.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique déjà initiée par l'association A.I.D.E.S. Alcool, à travers le projet PEC (projet de Prévention par l'Expression et la Création) qui accueille et accompagne divers publics pour les aider à développer une capacité suffisante à s'exprimer, à symboliser leurs difficultés, expériences ou émotions, alors que ces personnes sont exposées à faire le choix du recours à un produit extérieur " pour faire taire ce qui cause leur malaise ". Le but ici est bien de s'approprier des moyens d'expression et de création afin de faciliter la relation à l'autre, sans mobiliser de tiers ou d'intermédiaire...

A.I.D.E.S. Alcool souhaite à l'avenir pouvoir insuffler une dynamique plus large autour de cette relation entre création artistique et prévention. Elle veut rassembler des acteurs de la santé autour de ces questions et faciliter des partages d'expériences et de pratiques, au niveau local et régional. La présentation à Lyon et dans sa région de *Voilà !* est une première étape qui se veut un élément déclencheur de ces logiques...

Finalités du projet :

Le postulat de base de toute action d'alcoologie est de ne pas enfermer la définition de l'alcoologie dans un texte scientifique et, par là même, de ne pas réduire l'autre à l'image qu'il peut refléter. La prévention passe, d'abord et aussi, par la fin des préjugés, des images caricaturales, des croyances rigides et des étiquettes de comportements qui tendent à marginaliser encore plus les personnes qui ont un rapport problématique à l'alcool.

Le texte "Voilà !" met en scène un homme qui nous dévoile son rapport intime avec l'alcool. Il ne s'agit pas de dénoncer un comportement alcoolique ni même de prodiguer des conseils thérapeutiques. En ce sens, aucune définition d'alcoologie n'est possible en dehors de la singularité qui caractérise la personne qui vit cette réalité. C'est une relation très intime, que seule la personne qui la vit peut définir. La finalité de cette action de prévention consiste à envisager la personne dans sa globalité, en ne la réduisant pas au diagnostic de la dépendance ou de la pathologie.

Il existe, dans notre société, des mots, des clés de lecture scientifiques, sociologiques, physiologiques, pour comprendre le " phénomène alcool ". Mais ils ne sont pas suffisants car l'alcoologie est complexe, aussi complexe que l'homme. Les mots scientifiques nous guident mais en même temps nous enferment dans un discours et un jugement. Par ailleurs la prévention ne peut se réduire à une transmission de connaissances, même scientifiquement précises, pour clore une question.

L'objet de cette démarche de création artistique n'est pas d'instrumentaliser l'art au service d'un discours alcoologique mais de tenter une parole qui viendrait surprendre les croyances et les certitudes sur cette réalité. Pour cela, il est opportun de faire confiance aux potentialités d'éveil, d'imagination, d'intériorité et d'interpellation subjective qu'offre la création, théâtre, film, œuvre sonore.

L'alcool a quelque chose à voir avec la nature intrinsèque de l'homme. La dualité de l'alcool (plaisir de la convivialité ou de l'ivresse et souffrance de l'âme) rejoint celle de l'homme (désir de vie, angoisse de mort)...

A.I.D.E.S. Alcool

Les autres aspects du projet :

La création vidéo

Inscrire ce texte dans des images que nous pouvons tous reconnaître, dans des lieux, des actions qui nous sont familières. C'est à dire inscrire les images dans le monde contemporain dans lequel nous vivons, dans son quotidien, sa banalité.

Ne pas tourner d'images fortes, d'images dramatiques. Il fallait laisser la place au texte, et trouver une cohabitation, et du texte et de l'image de tel sorte qu'ils interagissent l'un avec l'autre. C'est seulement de cette interaction que pouvait naître une réelle force dramatique capable de toucher le spectateur.

Eviter de filmer un personnage et de créer un processus d'identification avec un seul personnage. Créer une distance qui nous permettrait de penser que cette voix qui nous parle est tout un chacun, que c'est le voisin de palier ou le collègue de travail, ou un oncle ou une sœur.

Que l'histoire qui en ressorte soit celle de tout le monde, sans montrer du doigt l'autre, mais en incluant tout le monde dans le même bateau.

Utiliser le tissu urbain comme matière d'image première, s'attarder sur les lieux de résidence, les filmer de l'extérieur, la nuit. Filmer la ville de nuit, comme si nous vivions tous dans un mouchoir de poche, et que les histoires que nous entendons sont celles de tout le monde. Tous nous sommes liés, concernés par ce que nous entendons.

De cette manière nous faisons exister à la fois l'intimité de chacun, mais aussi, nous faisons vivre un ensemble d'intimité, l'une à côté de l'autre.

Travailler sur la répétition et sur le mouvement circulaire, en essayant formellement de faire sentir un cercle fermé duquel il est difficile de sortir.

L'image d'un homme qui court me semblait juste par rapport au texte "Voilà". Essayer de faire sentir à l'image l'effort du corps dans la course, mais aussi le bien être et la douleur liée à la course de fond. Cet exercice physique me semblait source de sensations cinématographiques complexes, sensation où cohabitent à la fois la souffrance et le bien être, l'envie d'arrêter et la volonté interne de continuer à avancer.

John Shank

La création sonore

Notre matière première de travail est la voix d'un homme. Une voix incarnée derrière laquelle on sent un corps, une présence forte.

Nous considérons cette voix comme une énergie variable. En effet le travail le plus important est de travailler le rythme de la voix, ses changements et ses ruptures, son emballement et son ralentissement, sa vitalité et sa fatigue.

Ce travail sur la voix est accompagné d'un travail de montage sonore qui a pour but de faire sentir à l'auditeur des états émotionnels et physiques précis liés aux histoires que nous racontent le narrateur.

John Shank

Quelques témoignages, en sortie de salle, parmi les 8000 spectateurs de Voilà:

« 1h15 sans une seule seconde à décrocher, chapeau. Vécu et tellement réel ».

« Il s'agit bien d'un spectacle de théâtre. Fort, intense et émouvant. Sans crainte d'en galvauder la dimension artistique et en tant que professionnel de prévention, je suis persuadé qu'il s'agit bien aussi d'éducation pour la santé. Non pas celle qui moralise, qui recommande ou qui dénonce. Mais celle, plus rare, qui écoute, respecte et donne à comprendre, de l'intérieur, nos forces et nos faiblesses. Celle qui essaie d'aider à mieux vivre, à soutenir par une humanité respectueuse et compréhensive, nos blessures et nos angoisses ».

« Ensuite le travail de mise en scène et du jeu théâtral étaient fort, plein d'émotion : au delà de l'écho avec le rapport singulier que l'on peut chacun (que je peux avoir) avoir avec l'alcool, j'ai trouvé que cette mise à nue témoignait d'un respect important pour les paroles reçues (ce qui n'est pas toujours évident dans ce genre d'exercice) ».

« Je tiens à souligner la qualité de la prestation du comédien, mais aussi du texte. Pas une parole en l'air et pas un mot déplacé. Juste de quoi se "placer" face à cette problématique ».

« Remarquablement joué : authenticité, réserve, sobriété dans le jeu, retenue quant aux faciles clichés du buveur... Texte très intéressant, riche en idées, suffisamment répétitif pour 'marquer' le spectateur, <pour> que peu de choses lui échappent... Un survol habile de l'aspect psychologique de la lutte intérieure de l'alcoolique, qui interpelle donc ouvertement tout le monde... c'est très réussi ! Spectacle à refaire, refaire, refaire ».

« Trop fort pour trouver les mots. Un seul me vient, merci, et pourquoi ? Mise en scène, jeu d'acteur, l'acteur, les mots, la lumière, les autres, émotions, souvenirs, pleurs, sourire. Tout, fort. Merci ».

« Excellent spectacle. Ce n'est pas un spectacle d'ailleurs, c'est un moment d'intimité entre l'acteur et la salle. Monsieur Stephen Shank se confie, la salle 'écoute'. C'est en quoi le texte et le jeu de l'acteur sont émouvants, déroutants, porteurs de questions On ne peut rester indifférent à un tel message ».

« Nous avons assisté à la première représentation de "Voilà "et nous tenons à signifier à l'équipe qui a créé le spectacle combien il nous a touché, tant au niveau de son contenu que de l'interprétation remarquable qui est celle de l'auteur - interprète.

Le travail d'écriture a parfaitement unifié les multiples témoignages en un témoignage puissant et cohérent. Sans tomber, à aucun moment dans la chausse-trappe du discours moralisateur, ce texte évoque avec une réelle authenticité toute la complexité du malaise existentiel de l'alcoolique.

Aussi pensons-nous qu'il serait dommage que ce travail en reste là ; ce spectacle doit circuler ».

L'ALCOOL EN SCÈNE

Novateur. Pour la première fois, des acteurs culturels et de la santé s'associent pour interroger notre rapport à l'alcool, sans s'engouffrer dans un discours prohibitionniste. Décapant.

“**T**u t'es vu quand t'as bu ?”
“Un verre ça va, trois verres bonjour les dégâts.”

Sur l'alcool, on s'était habitué à des messages simplistes prohibitionnistes. Des slogans qu'on se balance dans des soirées bien arrosées, pour mieux s'en amuser. On nous a tout dit sur la France grosse consommatrice d'alcool et sur les maladies et les accidents de voiture qui en découlent. Mais on interroge rarement le rapport au plaisir et déplaisir que chacun d'entre nous peut entretenir avec ce psychotrope emblématique de notre culture et au cœur de notre vie sociale. C'est pourtant ce qu'a réussi à faire, sans complaisance et avec sensibilité, le comédien et metteur en scène Stephen Shank, dans une démarche novatrice. L'idée est née d'une rencontre avec l'association lyonnaise Aides Alcool. Pendant près de deux ans, aiguillé par Aides Alcool, cet artiste bruxellois s'est “imbibé” de lectures et de ren-

contres, avant d'écrire un texte de théâtre autour de la question de l'alcool. Une vraie pièce de théâtre, pas une instrumentalisation pseudo artistique à des fins de prévention.

Une vraie pièce de théâtre, pas une instrumentalisation pseudo artistique à des fins de prévention

La pièce met en scène un homme qui se raconte sans fausse pudeur. En filigrane de son récit, filtre son rapport à l'alcool, entre plaisir et souffrance. Ce faisant, il interroge le spectateur sur sa manière de gérer ses propres failles au quotidien. Parfois, la stratégie adoptée consiste à s'engouffrer dans des conduites addictives. Créée à Lyon en mai 2005, la pièce, soutenue par des partenaires culturels et de la santé (Drac, Drass*...), a déjà été jouée à dix reprises et poursuit une tournée

en Rhône-Alpes. Elle doit aussi être déclinée prochainement sous forme de livre, d'une vidéo et d'une création radiophonique. Cette expérience originale et novatrice nous rappelle que l'art a cette capacité à restituer une réalité dans sa complexité et son humanité. Elle a aussi le mérite d'interroger les limites de la prévention traditionnelle, dans les domaines de la santé, comme le souligne parfaitement Jean-François Vallette, directeur d'Aides Alcool : “*Quand on parle d'alcool, on bascule vite dans une dimension morale et stigmatisante. Il faut faire évoluer la prévention, la faire sortir de la logique binaire du bien et du mal, et porter une attention plus fine aux réalités humaines et quotidiennes.*”

■ **Aude Spilmont**

* Drac : direction régionale des Affaires culturelles. Drass : direction régionale des Affaires sanitaires et sociales.

Un article de Lyon Capital pour la tournée de Février 2006.

Les lieux ayant déjà produit Voilà :

Associations:

Association Nationale de Prévention en Alcoolisme et Addictologie 06 et 74 (Alpes-Maritimes et Haute-Savoie).

Comité D'Education à la Santé 84 et 05 (Vaucluse et Hautes-Alpes).

La Passerelle – Thizy. Culture Citoyenne - Fontaines sur Saône (Rhône)

Maison de l'Emploi des 4 montagnes – Villard de Lans (Isère)

Centres Médicaux :

Centre Médical de Rocheplane – Saint Hilaire du Touvet (Isère)

Centres sociaux :

CSC G. PEYRI –Vaulx-en-Velin (Rhône). CSC la Charité –Avignon (84).

CSC P. BEREGOVOY – Roanne (Rhône).

Maisons des Jeunes et de la Culture :

MJC Du Vieux Lyon – Lyon (Rhône).

Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale :

Foyer Marhaba – Bourgoin-Jallieu. Foyer OZANAM – Gière et St Martin d'Hères (Isère).

Aube Nouvelle – Condorcet (Drôme)

Emmaüs – Vénissieux. Armée du Salut - Lyon (Rhône).

Préfecture :

Hôtel du Département – Lyon (Rhône).

Médiathèque :

Médiathèque de Vaise – Lyon (Rhône).

Universités et Grandes Ecoles :

Ecole Normale Supérieure de Lettre et Sciences Humaines, Université de Médecine Claude Bernard, Université Catholique de Lyon, Institut Polytechnique de Lyon, Institut National Supérieur de Recherche Agronomique, ITECH, Université Sciences Humaines Lyon II, Institut Supérieur de Technique des Ingénieurs de Lyon – Lyon (Rhône).

Ecole Supérieure de Commerce - La Rochelle (Charentes-Maritimes).

Institut Supérieur de Management - Amiens (Somme). Ecole Nationale des Travaux Publics d'Etat (Vaulx en Velin) – Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (Maisons Alfort).

Lycées :

Saint Joseph – Tassin. Saint Marc, Edouard Branly – Lyon. Barthélémy Thimonnier - l'Arbresles (Rhône).

Collèges :

Simone Veil – Châtillon d'Azergues (Rhône).

Saint Exupéry – Bourg Saint Maurice (Savoie).

Jacques Prévert – Meythet (Haute -Savoie).

Mairie :

Cinéma le Vox – Bourg en Bresse (Ain)-Salle de la Charpenterie-St-Bonnet de Mûre (Rhône).

Théâtres :

Echappées Belles, Centre Jean BOSCO – Lyon (Rhône).

Centre Culturel Œcuménique – Villeurbanne (Rhône).

Aqueduc – Dardilly (Rhône)
Théâtre de l’Oulle – Avignon (Vaucluse).
Théâtre du Bourg – Villerest (Loire).

Centre Hospitalier Universitaire :

Institut de Formation en Soins Infirmiers – Valence (Drôme).
Centre Hospitalier de Tarare – Tarare (Rhône)

Eglises :

Saint Nom de Jésus –Lyon et Eglise de Rochetaillée – Fontaine sur Saône (Rhône).
Centre Dominicaines –Mâcon (Saône et Loire).

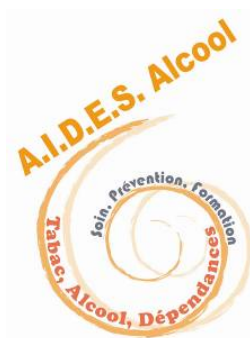
Mutualité :

Mutualité Française du Rhône – Lyon (Rhône).

Si le spectacle est autonome sur le plan technique, sa faisabilité est cependant subordonnée à certains aspects techniques tels que notifiés dans la fiche technique du spectacle (vous reportez à cette dernière, ou nous contacter).

Pour toutes informations complémentaires, vous pouvez visiter le site de Voilà à cette adresse :

<http://www.aidesalcool.org/>



Association AIDES ALCOOL
Action " Prévention – Créations artistiques"

Jean-François VALETTE
Directeur Aides Alcool
04 72 41 76 98
06 20 83 92 26

Cette action a été soutenue financièrement par la DRAC, la DRASS, la DDASS 69, la CPAM de Lyon, la ville de Lyon, l'URCAM, la Région Rhône-Alpes, la Fondation de France.